

Et les jeunes gens !... et les jeunes filles !

Ce sont les heureux de la tribu. " Il faut bien que jeunesse se passe ! " En aucun pays ne se vérifie mieux qu'au Kikouyou ce vieux proverbe.

Oint d'huile de ricin ou de suif de mouton, coiffé de plumes d'autruche, le visage fardé d'ocre, l'*anake* (adolescent) passe son temps à se pavaner, à se promener, à danser.

* * *

Les jeunes filles, de leur côté, ne pensent qu'à se parer et à s'amuser... jusqu'au jour où, moyennant le don d'une trentaine de moutons à leurs père et mère, un mari deviendra leur " seigneur et maître " et vivra paresseusement en leur laissant tout le fardeau du gros travail.

III

EXPÉDITIONS BELLIQUEUSES

Jadis, la guerre était la grande occupation des jeunes Kikouyou ; ils étaient toujours en alerte pour repousser des invasions de Massaï, de Waikambas et autres belliqueux voisins.

L'approche de l'ennemi était annoncé par le *mbou* (cri d'appel) des femmes. Aussitôt l'alarme donnée, tous les guerriers quittaient leurs ravins ou leurs collines, et une terrible chasse à l'homme commençait. Les Kikouyou lance en main, casse-tête au poing et bouclier tournoyant en l'air, se précipitaient à qui mieux mieux, poussant des cris féroces, frappant, taillant, abattant tout ce qui leur résistait.

Les Wak
flèches. Le
faveur de la
c'était la sai
étouffaient
pénétraient
sortir le bét
beuglement
était aussitôt
raient, engag
maient à cou
la lance tous

Mais, pour
une simple d
Chez eux
l'amour du bu
pour leurs fes
se marier pou
Ils allaient co
De grandios
vieux, les viei
autour d'un gr
vronné des an
endiablée. On
dictions à l'ad
saient frénétiq
Puis, quelqu